

ENQUÊTE

Facs et grandes écoles doivent-elles prendre en compte les dimensions écologiques et sociales dans leurs cours ou leurs recherches ?

Oui, ont répondu les 95 établissements qui ont participé à notre seconde enquête sur le sujet.

Un dossier réalisé avec **Entrepreneurs** d'avenir, qui met en valeur les établissements impliqués dans le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises. Formations vertes, ouverture sociale, égalité hommes-femmes : voici les clés pour choisir une fac ou une école d'avenir !

Campus responsable, mode d'emploi

Dix pratiques qui vont changer votre campus

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR IONA DOKLEAN,
BAPTISTE LEGOUT ET MORGANE TAQUET

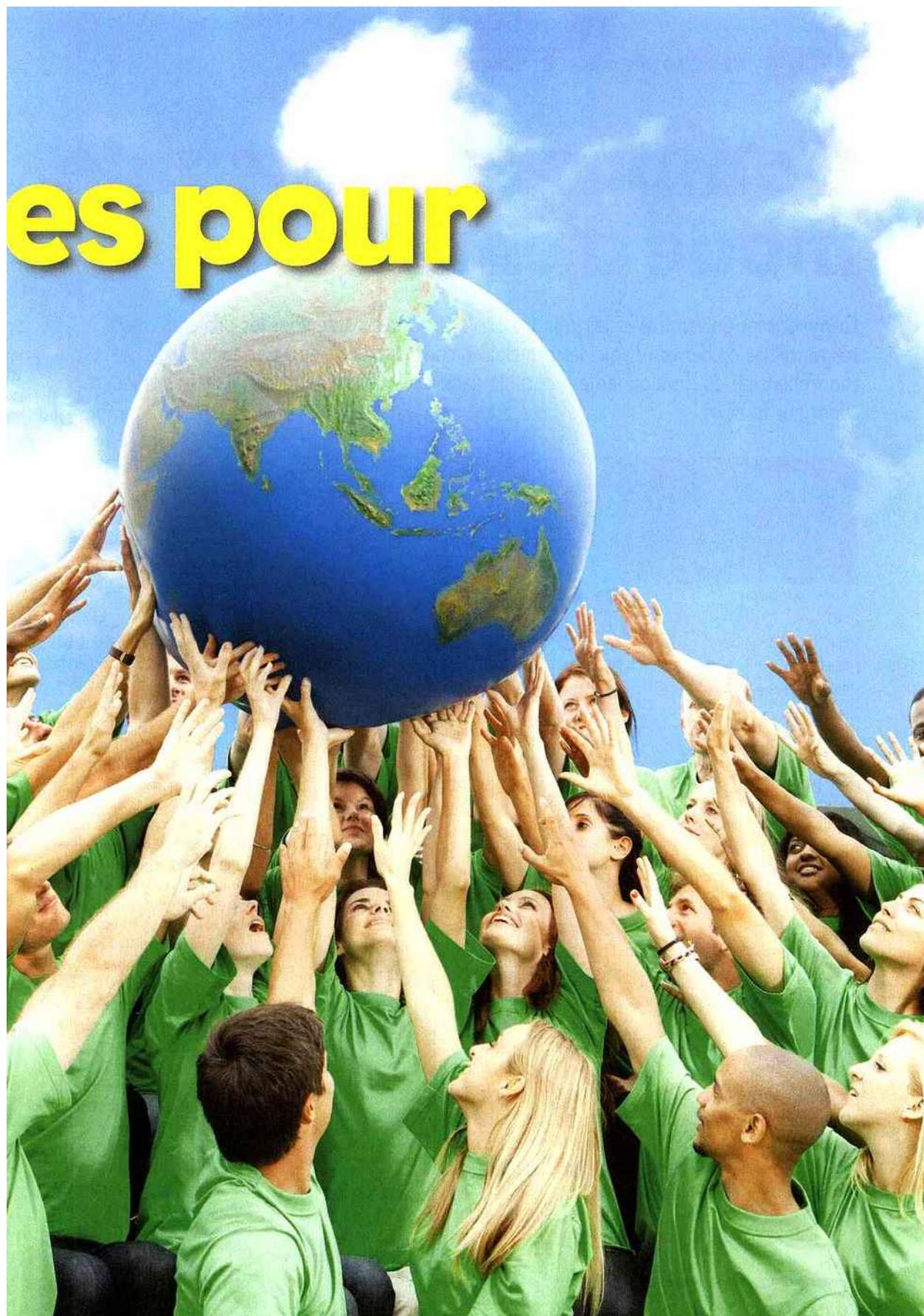
**Le mois prochain :
devenir prof**

GRANDES ÉCOLES, UNIVERSITÉS

Des études changer le monde

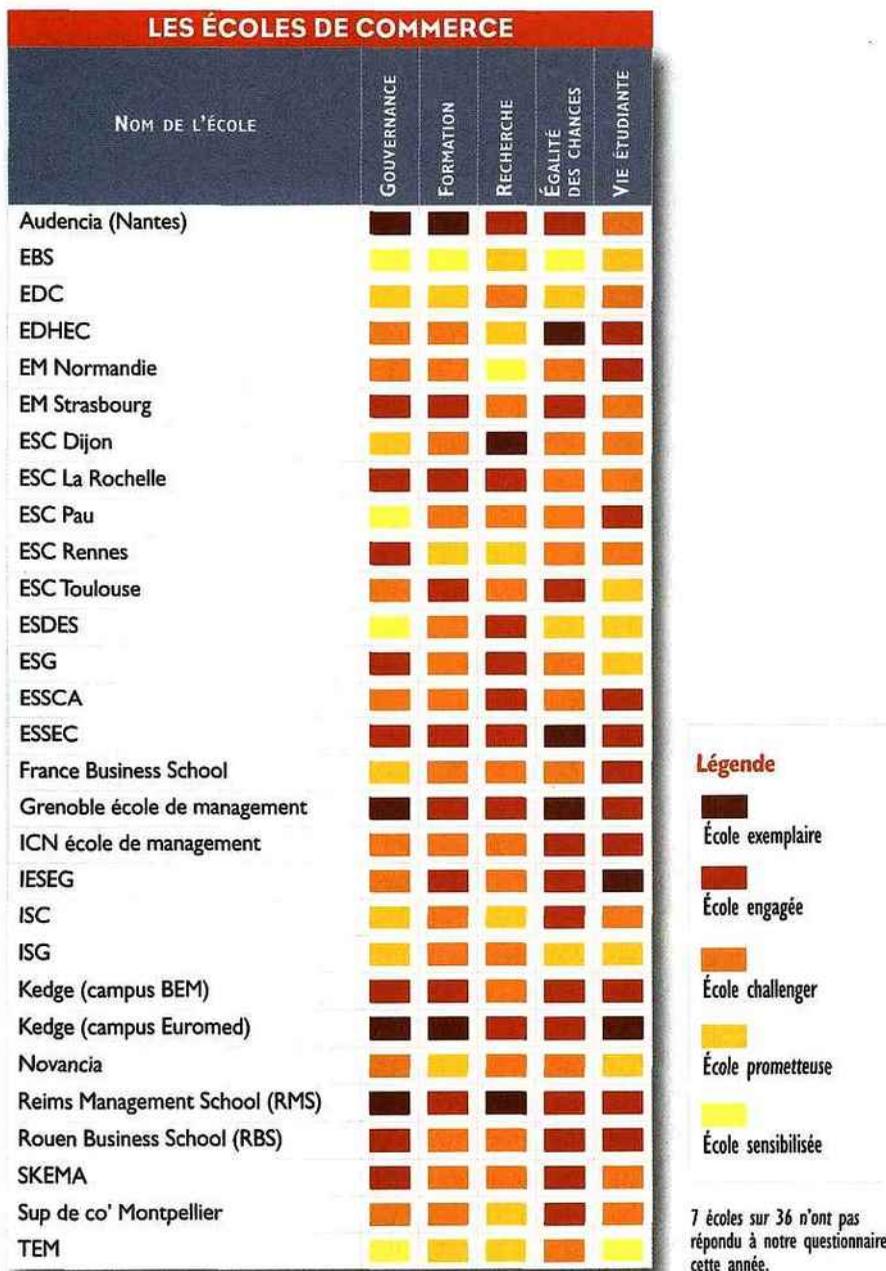


ROB DAVY/CAMPUSAGE/PHOTOMONSTOR



Campus responsable, mode d'emploi

Comment les universités et les grandes écoles feront-elles de vous les professionnels responsables de demain ? Voici les principales conclusions de notre enquête 2013 sur l'appréhension du développement durable dans les établissements de l'enseignement supérieur français.



Au loin, de chatoyantes toitures végétalisées sur des bâtiments à énergie positive. Moutons et vaches paissent entre des étudiants discutant. Comme la majorité de ses camarades, Camille arrive à vélo sur son campus labellisé Responsable depuis vingt ans maintenant. Après avoir rempli à la cafétéria son thermos de thé équitable, l'élève file à son cours de microfinance. Elle rêve à son semestre d'échange au Brésil et à ses recherches sur la déforestation de la forêt amazonienne. Nous sommes en 2034, Camille n'existe pas et il s'agit ici d'une vision idyllique d'un établissement de l'enseignement supérieur français écologiquement et socialement responsable. Mais le développement durable recouvre d'autres réalités que le tri des déchets et les économies d'énergie. Il inclut aussi le bien-être humain, la cohésion sociale... La version 2013 de notre enquête reprend donc les champs étudiés l'année dernière : **gouvernance, formation et recherche**. Auxquels s'ajoutent deux catégories nouvelles : **égalité des chances et vie étudiante**. Parité, ouverture sociale, handicap, mobilité, prévention, vie associative, tous les aspects qui concourent à la responsabilité sociale d'un établissement sont pris en compte.

Un volet social en timide progrès

Mais si un certain nombre de grandes écoles et d'universités sont inscrites dans une démarche DD (développement durable) – 133 établissements d'enseignement supérieur, selon le ministère de l'Écologie, disposent d'un « plan vert » –, seules les plus avancées en appréhendent de façon cohérente la dimension sociale. C'est le cas de l'**UVSQ (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)**, pionnière en la matière depuis les années 2000.

En effet, sous l'impulsion de Sylvie Faucheux, qui en est alors la présidente, l'université décide de s'engager d'abord dans le DD via l'offre de formation, le patrimoine et les écogestes. Avec l'arrivée de Jean-Luc Vaysière à la présidence, en avril 2012, la politique DD a pris un virage plus social. Une attention particulière est portée à la politique de gestion du handicap et à la santé. L'université propose déjà aux étudiants malvoyants ou malentendants une aide à la prise de notes pendant les cours et les examens, ainsi qu'un référent pédagogique.

Structurer les actions

« Il existe une richesse d'actions dans ces domaines, expose Clara Doly, directrice du DD à l'UVSQ. Nous souhaitons les structurer pour en faire une vraie politique d'établissement. » Les sujets environnementaux sont ceux sur lesquels l'adhésion de la communauté universitaire a été « la plus facile », poursuit-elle. Transformer l'offre de formation, expliquer le tri des déchets ou adapter son patrimoine immobilier selon les normes HQE (haute qualité environnementale), c'est « le cœur de métier de nos universités et de nos équipes. Mais pour le volet humain, c'est plus complexe ».

LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

NOM DE L'ÉCOLE	GOUVERNANCE	FORMATION	RECHERCHE	ÉGALITÉ DES CHANCES	VIE ÉTUDIANTE
AgroParisTech	■	■	■	■	■
Agrosup (Dijon)	■	■	■	■	■
CPE (Lyon)	■	■	■	■	■
ECAM (Lyon)	■	■	■	■	■
École centrale (Lille)	■	■	■	■	■
École centrale (Lyon)	■	■	■	■	■
École centrale (Marseille)	■	■	■	■	■
École centrale (Nantes)	■	■	■	■	■
École centrale (Paris)	■	■	■	■	■
École des mines (Douai)	■	■	■	■	■
École des mines (Nantes)	■	■	■	■	■
École des mines (Albi-Carmaux)	■	■	■	■	■
École des ponts ParisTech	■	■	■	■	■
École nationale supérieure des mines (Saint-Étienne)	■	■	■	■	■
École polytechnique	■	■	■	■	■
EIVP (Paris)	■	■	■	■	■
EME (Rennes)	■	■	■	■	■
ENI (Saint-Étienne)	■	■	■	■	■
ENSAM	■	■	■	■	■
ENSAT	■	■	■	■	■
ENSCBP (Bordeaux)	■	■	■	■	■
ENSCL chimie (Lille)	■	■	■	■	■
ENSIL (Limoges)	■	■	■	■	■
ENSMA (Poitiers)	■	■	■	■	■
ENSMM	■	■	■	■	■
ENSTA Bretagne	■	■	■	■	■
Escom	■	■	■	■	■
ESEO (Angers)	■	■	■	■	■
ESITC (Caen)	■	■	■	■	■
ESTP (Paris)	■	■	■	■	■
IFMA	■	■	■	■	■
INSA (Rouen)	■	■	■	■	■
Insa (Toulouse)	■	■	■	■	■
Lasalle (Beauvais)	■	■	■	■	■
Mines ParisTech	■	■	■	■	■
Montpellier SupAgro	■	■	■	■	■
ONIRIS (Nantes)	■	■	■	■	■
Polytech (Clermont)	■	■	■	■	■
Polytech (Montpellier)	■	■	■	■	■
Supélec	■	■	■	■	■
Supméca (Saint-Ouen)	■	■	■	■	■
Télécom Bretagne (Brest)	■	■	■	■	■
Télécom Lille I	■	■	■	■	■
Télécom ParisTech (Institut mines télécom)	■	■	■	■	■
UTC (Compiègne)	■	■	■	■	■



REJOIGNEZ L'ÉTUDIANT sur Facebook : facebook.com/letudiant.fr



Éditions L'Étudiant
15,90 €.

Légende

- École exemplaire
- École engagée
- École challenger
- École prometteuse
- École sensibilisée

172 écoles sur 217 n'ont pas répondu à notre questionnaire cette année.

LES UNIVERSITÉS					
NOM DE L'UNIVERSITÉ	GOUVERNANCE	FORMATION	RECHERCHE	ÉGALITÉ DES CHANCES	VIE ÉTUDIANTE
U. d'Aix-Marseille	■	■	■	■	■
U. d'Avignon et des Pays de Vaucluse	■	■	■	■	■
U. de Bourgogne, Dijon	■	■	■	■	■
U. de Caen Basse-Normandie	■	■	■	■	■
U. Paris-Dauphine	■	■	■	■	■
U. Joseph-Fourier, Grenoble I	■	■	■	■	■
U. Lille 1 sciences et technologies	■	■	■	■	■
U. Lille 2 droit et santé	■	■	■	■	■
U. Lille 3 sciences humaines et sociales	■	■	■	■	■
U. Lumière Lyon 2	■	■	■	■	■
U. de Nantes	■	■	n.c.	■	■
U. de Nice Sophia-Antipolis	■	■	■	■	■
U. Paris-Diderot, Paris 7	■	■	■	■	■
U. Paris Ouest Nanterre-la-Défense	■	■	■	■	■
U. Paris Sud	■	■	■	■	■
U. Rennes 2	■	■	■	■	■
U. de Rouen	■	■	■	■	■
U. catholique de Lille	■	■	■	■	■
U. de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	■	■	■	■	■

Légende

- Université exemplaire
- Université engagée
- Université challenger
- Université prometteuse
- Université sensibilisée

73 universités sur 92 n'ont pas répondu à notre questionnaire cette année.

... L'offre de formation au cœur des enjeux

Pour l'enseignement supérieur, la préoccupation majeure reste l'offre de formation, qui doit permettre aux étudiants de devenir des professionnels

conscients des enjeux DD. Certains établissements mettent l'accent sur une sensibilisation générale à ces questions, à l'instar des Mines de Nantes. D'autres se distinguent par leurs filières spécialisées (l'UVSQ et

ses 37 « parcours verts », Nice Sophia-Antipolis, Euromed). Quelques-uns tentent d'intégrer le DD partout, tel Audencia, qui s'est engagé à y consacrer au moins 10 % des heures de cours (lire « Intégrer du DD dans tous les cours », p. 14).

Les Mines de Douai se situent à mi-chemin de ces deux dernières options : des diplômes spécialisés et l'intégration transversale de développement durable aux cours de génie civil. Un « succès auprès des étudiants », se félicite Kader Amara, secrétaire général et référent DD des Mines de Douai. Il est donc envisagé d'étendre cette initiative aux autres spécialités.

S'imprégner de la philosophie DD

Reims Management School a choisi de ne créer aucune formation spécialisée, comme l'explique Isabelle Robert, enseignante-chercheuse et référente DD de l'école. Dès 2009, « nous nous sommes dit qu'il était préférable d'enseigner le développement durable de façon transversale et non de créer des masters qui touchent quelques étudiants ». Ce que les employeurs demandent aux jeunes diplômés, « c'est d'avoir des connaissances en marketing, en communication... ET une sensibilisation au développement durable ». Il faudrait donc se doter de compétences propres et s'imprégner de la philosophie DD.

Mais introduire le DD de façon transversale est sans doute plus simple dans une école de commerce ou d'ingénieurs que dans une fac, car cela requiert un fort investissement, humain et financier de la part des établissements. Investissement qui ne sera pas vain si les étudiants se saisissent des enjeux sociaux et environnementaux pour ensuite essaimer dans le monde du travail et dans la société. ■ ID, MT

Développement durable : les mots-clés

Agenda 21. Programme d'action signé par 173 pays, qui définit des objectifs en matière de développement durable que chaque organisme (Région, ville, université, etc.) peut décliner à son niveau.

Bilan carbone. Méthode de comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre qui permet d'analyser toutes les activités humaines et d'évaluer les émissions polluantes qu'elles engendrent.

Développement durable. Le concept de développement durable est né en 1987, grâce aux travaux de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Ce type de développement « répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Il couvre trois volets : social,

économique et environnemental.

Greenwashing. Le « verdissement d'image » est une campagne publicitaire menée par une organisation (entreprise, association, etc.) qui vise à se donner une image écologiquement et socialement responsable.

Grenelle de l'environnement. Consultations lancées par le gouvernement en 2007 pour définir des actions de développement durable en France. En sont nées deux lois : Grenelle 1 (août 2009) et Grenelle 2 (juillet 2010).

Plan vert. Issu de la loi Grenelle 1, le plan vert permet aux établissements français d'enseignement supérieur de définir leur politique de développement durable, et de s'autoévaluer sur leur démarche.

RSE (responsabilité sociale des entreprises). Application du concept de développement durable à l'entreprise.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dix pratiques qui vont changer votre campus

S'initier au développement durable dans son école ou dans son université...
Oui, mais comment ? Zoom sur quelques-uns des établissements ayant mis en place des pratiques cohérentes et innovantes en la matière.

SENSIBILISER TOUS LES ÉTUDIANTS DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE aux Mines de Nantes

L'école des mines de Nantes s'illustre par son programme de sensibilisation, en rendant obligatoire un engagement sociétal de soixante heures pour tous ses étudiants de première année. Si ce programme ne fait bénéficier d'aucun crédit ECTS (European Credits Transfer System), il permet à un élève d'obtenir un bonus sur sa moyenne si le projet est jugé « remarquable » par la direction des études.

L'année dernière, un tiers des projets s'est ainsi distingué, tel que « Sang pour sang in », qui promeut le don du sang au sein de l'école. Ou encore « Welcome company », qui vise à accueillir et à intégrer les étudiants étrangers. Son poste de président de l'association Eki'libre, le club DD (développement durable) de l'école, n'a pas fait gagner de point supplémentaire à Matthieu Bennet, élève en deuxième année. En revanche, son appétence pour les thématiques environnementale et sociale s'est confirmée. Le jeune homme suit actuellement l'op-



MARLÈNE BLAISE, présidente de l'association développement durable Eidos à Audencia

Marlène Blaise, 20 ans, est en première année à Audencia et préside depuis janvier l'association DD de l'école, Eidos. Son ambition ? La redynamiser via de multiples actions (dîner bio, week-end sport-nature, ateliers de recyclage), et montrer ainsi aux étudiants qu'il existe des solutions aux problèmes écologiques.

tion génie des systèmes énergétiques, qui « d'année en année est davantage demandée par les élèves et permet ensuite de travailler dans les énergies renouvelables », précise-t-il.

Il indique également que, parallèlement au projet sociétal de première année, une demi-journée de conférence par semaine est prévue, « avec la venue d'intervenants ●●●

letudiant.fr

RETROUVEZ TOUTES LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS ET DE COMMERCE engagées dans le développement durable sur letudiant.fr.

●●● très divers », issus du monde de l'entreprise classique ou de l'économie sociale et solidaire. Même s'il regrette que ce programme de sensibilisation au DD soit « imposé aux élèves et donc un peu vécu comme une contrainte », Matthieu Bennet accepte ce choix de l'école. Car, malgré tout, « les élèves comprennent ce que cela leur apporte en termes d'épanouissement personnel ».

ET AUSSI :

● **Lille I**, qui travaille à intégrer le développement durable dans ses parcours d'études, à travers des projets tutorés soumis à évaluation.

● **L'EM Strasbourg**, pour son parcours « 3 valeurs » (développement durable, éthique et diversité) soumis à une évaluation globale pour l'obtention du diplôme. ■ **ID**

NOUER DES PARTENARIATS DD À L'INTERNATIONAL

Forte de ses 37 parcours liés au développement durable et à la RSE (responsabilité sociale des entreprises), l'UVSQ (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) décide de mettre à profit ses atouts à l'international. L'université, reconnue sur le

plan national dans ce domaine, accueille en effet des étudiants étrangers intéressés par ses cursus. Maria Lucia, 26 ans, d'origine nicaraguayenne, est l'une de ces étudiantes.

Après ses études d'ingénieur industriel en management de l'énergie et de l'environnement, à Managua, Maria Lucia a voulu se perfectionner. « J'ai cherché un master assez pratique qui pourrait associer mon expérience professionnelle dans le privé et mon intérêt pour le développement durable, les énergies renouvelables et l'économie verte. J'ai finalement choisi ce master, car c'est le seul qui correspondait à mes critères. Et je ne l'ai trouvé qu'à l'UVSQ ! » explique-t-elle.

Pour développer sa renommée à l'international, l'UVSQ entend également proposer plusieurs formations en partenariat avec des universités étrangères. Ainsi, elle se prépare à accueillir à la rentrée 2013 une étudiante de l'université d'Albion (Michigan) pour un semestre de cours. Elle envisage aussi de mettre en œuvre un véritable programme d'échange avec une université américaine sur une formation en développement durable pour la rentrée prochaine.

Après six mois de cours à l'UVSQ, Maria Lucia dit apprécier le caractère particulièrement innovant et concret de ce master. D'ailleurs, elle souhaite plus que jamais travailler dans le développement durable, « avant tout pour changer les usages des entreprises d'aujourd'hui » !

ET AUSSI :

● **Audencia** et son parcours « responsabilité globale », d'un volume de 66 heures en master.

● **Mines ParisTech** pour ses nombreuses formations : 10 masters ainsi que 7 mastères spécialisés. ■ **MT**

INTÉGRER LE DD DANS TOUS LES COURS à Audencia

Pour Boris Cailloux, en dernière année du programme grande école d'Audencia, tout a commencé avec un concours : « En intégrant l'école, j'avais choisi un parcours qui ne me convenait pas. L'école m'a alors proposé de participer au concours du Rotary Club sur la promotion de l'éthique professionnelle. » C'est l'occasion pour le jeune étudiant de rédiger un « minimémoire » sur le thème : « L'éthique est-elle un métier ? » « Cela a été le déclic », se souvient ce jeune homme de 24 ans. À l'issue de sa première année, Boris décide donc de suivre une licence de philosophie et de langues étrangères appliquées lors d'une année de projet individuel, qui lui permet d'affiner son objectif professionnel et d'affirmer sa « volonté d'un travail éthique ». Au fil des années, Audencia cherche à formaliser sa démarche responsable. Originalité du dispositif : l'école prend l'engagement, dans le cadre d'un partenariat avec WWF (World Wildlife Fund) France, de consacrer au moins 10 % de ses cours aux enjeux du développement durable et de la RSE, avec au moins 80 % des cours à être concernés, et ce, dans tous les programmes. Ainsi, en consultant les programmes d'enseignement, les étudiants peuvent savoir de quelle manière la RSE et le DD sont intégrés aux cours qu'ils vont suivre.

Deux ans après son entrée dans l'école, Boris affine désormais ses choix de carrière. Il effectue aujourd'hui son stage de fin d'études au sein de l'équipe reporting de la direction du développement durable du groupe PPR (Pinault-Prin-



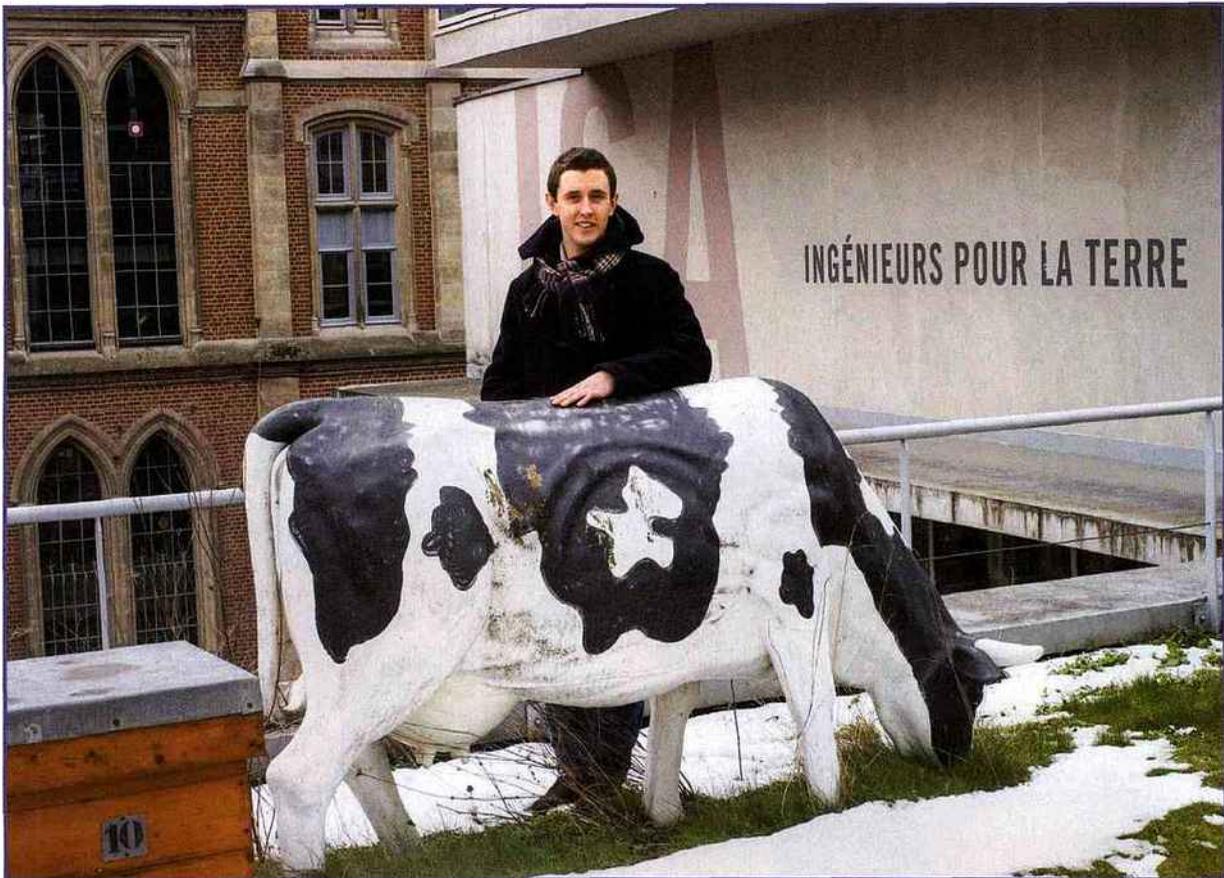
Éditions l'Etudiant
12,90 €.

letudiant.fr

L'UVSQ PROPOSE UN GRAND NOMBRE DE LICENCES ET DE MASTERS consacrés au développement durable. À consulter sur letudiant.fr, dans notre rubrique « Portrait de fac ».

Entrepreneurs d'avenir

Créé en 2009 avec Generali, Entrepreneurs d'avenir réunit plusieurs centaines de dirigeants dans tous les secteurs et sur l'ensemble du territoire. Ils soutiennent un nouveau modèle d'entreprise conjuguant progrès économique, social et environnemental. Depuis son lancement, le réseau Entrepreneurs d'avenir a placé la formation au DD et à la RSE au rang d'enjeu prioritaire. C'est dans cet esprit qu'Entrepreneurs d'avenir s'est associé au magazine l'Etudiant pour porter et mener l'opération « Campus d'avenir » et identifier les établissements pionniers en la matière.
Pour aller plus loin : www.entrepreneursdavenir.com.



GAUTIER PERCHE, organisateur des journées de rencontre entre entreprises et étudiants sur le développement durable à la Catho de Lille

À 21 ans, Gautier Perche est étudiant en première année de master expertise en traitement en environnement. Le jeune homme s'engage également dans la vie associative à travers l'organisation complète des JEEDD, journées de rencontre entre étudiants et entreprises sur le développement durable. Organisation logistique des conférences, rédaction du dossier de presse, démarchage auprès des entreprises participantes, « les étudiants s'occupent de tout » !

temps-La Redoute). Le jeune homme est d'ailleurs fier de cette double compétence acquise « au fil de l'eau à toutes les étapes du cursus » et se destine « évidemment » à une carrière mêlant conseil et développement durable.

ET AUSSI :

- **Kedge BEM** et son suivi statistique très précis sur la place faite au développement durable dans les cours.
- **L'École des ponts ParisTech** et ses cours obligatoires sur le développement durable dans toutes les filières. ■ **MT**

FORMER LES PROFS AUX ENJEUX DU DD à l'EM Grenoble

L'EM Grenoble ne néglige aucun effort pour sensibiliser son personnel au développement durable : guides en libre accès sur l'intranet de l'établissement, formation au tri des déchets pour tous les agents d'entretien ainsi que pour le personnel administratif. L'école a en outre créé il y a quinze ans un CDPM (centre de développement personnel et managérial), avec, par exemple,

des formations aux premiers secours ou sur le handicap. Depuis le début de l'année, l'EM Grenoble offre également à ses salariés la possibilité de recourir à un « mécénat de compétences », c'est-à-dire une mise à disposition de cinq jours par an pour ceux qui veulent s'investir dans des associations d'intérêt général.

Les enseignants bénéficient par ailleurs d'une formation spécifique depuis 2009. Caroline Gauthier, une professeure de l'école, dispense annuellement aux volontaires – une dizaine en général – une forma- ●●●

L'Étudiant f
REJOIGNEZ LETUDIANT
sur Facebook :
facebook.com/letudiant.fr



SOLINE RODRIGUES préside le bureau du développement durable de l'EM Strasbourg

Soline Rodrigues, 21 ans, préside depuis avril 2012 le bureau du développement durable, le B3D. Projet phare de l'association : la machine « Canibal », la machine à recycler les contenants en plastique en échange de coupons de réduction dans des grandes enseignes, devrait être installée près de la cafétéria à la rentrée 2013.

●●● tion de trois heures pour les aider à inclure le développement durable dans chacun de leurs cours. « Si la thématique était complètement marginale au début des années 2000, les professeurs sont de plus en plus demandeurs aujourd'hui et ont déjà mis leurs cours en questionnement », témoigne-

t-elle. En sus de ce cours, il y a un manuel et les discussions informelles qui s'ensuivent. Car si elle s'amuse d'un éventuel rôle de coach en développement durable auprès des autres enseignants, Caroline Gauthier souligne qu'il s'agit avant tout d'« échanges entre pairs ». « Un professeur de finance connaît

mieux sa matière que moi, mais je peux l'aider à réfléchir sur le choix des supports ou des exemples ayant une dimension DD pour illustrer son cours », fait-elle valoir. Une fois sensibilisés, les professeurs pourront d'autant plus enseigner leur matière aux étudiants à travers le prisme du développement durable.

ET AUSSI :

- L'ESCOM, pour sa réunion mensuelle obligatoire DD destinée aux enseignants et aux non-enseignants.
- Lille 2, qui offre à son personnel une formation développement durable par métier. ■ ID

ENCOURAGER LES JEUNES ISSUS DE MILIEUX POPULAIRES à l'ENSAM

La « mission d'ascenseur social est inhérente aux Arts et Métiers ParisTech », déclare Florence Barnier, déléguée à l'égalité des chances. Pour preuve, l'abondante offre de dispositifs pour l'ouverture sociale.

Dès l'école primaire, l'ENSAM (École nationale supérieure d'arts et métiers) anime un programme national pour développer l'enseignement des sciences et des technologies intitulé « La main à la pâte ». L'ENSAM participe également à « Passeport Avenir », un plan d'accompagnement de jeunes issus de milieux populaires, depuis les classes préparatoires jusqu'aux grandes écoles et universités.

Enfin, l'école est à la tête de neuf Cordées de la réussite, des partenariats entre des établissements d'enseignement supérieur et des établissements du secondaire visant à encourager et à promouvoir l'égalité des chances. Avant la créa-

tion officielle des Cordées, en 2008, l'ENSAM avait pris l'initiative de mettre en place son dispositif OPTIM (Orientation et programme pour la technologie, l'ingénierie et le management), en 2005.

Alexandre Ringot a été l'un des premiers à en bénéficier. Cette année-là, il est en terminale STI (sciences et technologies industrielles) au lycée Jacquard, à Paris, dans le XIX^e arrondissement. Son professeur principal est contacté par l'ENSAM, alors à la recherche d'élèves éventuellement intéressés par ce dispositif. Ils sont une vingtaine de jeunes Franciliens à être recrutés après des tests, dans une dizaine de lycées classés en ZEP (zone d'éducation prioritaire). « Un élève en troisième année aux Arts et Métiers m'a aidé pendant l'année de terminale à réviser mon bac. Ensuite, j'ai intégré l'IUT [institut universitaire de technologie, NDLR] en génie mécanique et productive de Ville-d'Avray », raconte le jeune homme, fraîchement diplômé. Pendant ces deux années à l'IUT, « j'ai été soutenu et accompagné par un professeur de l'ENSAM, jusqu'à la préparation des concours pour les écoles d'ingénieurs ». Il a ensuite rejoint la filière en alternance de l'école, en génie industriel. Reconnaissant de cet accompagnement tout au long de sa scolarité, Alexandre Ringot tient à souligner que le dispositif OPTIM permet de se créer un réseau... Un atout non négligeable au moment d'entrer dans la vie active.

ET AUSSI :

● **Crenoble EM**, qui a créé un poste à plein temps de chargé de mission pour la diversité et qui a été un moteur dans la mise en place du concours Passerelle pour le recrutement sur critères sociaux.



● **L'université Joseph-Fourier Grenoble I**, pour avoir élaboré, en 2009, l'ENEPS (École nationale de l'enseignement professionnel supérieur), une filière d'excellence valorisant le bac professionnel. ■ **ID**

ADAPTER LE CAMPUS AUX HANDICAPÉS à Kedge Euromed

C'est en novembre 2011 qu'Emmanuel Coutris, 33 ans, intègre le PMG (programme de management général) d'Euromed. Ce programme est celui d'une filière classique de management en formation continue, soit trois semaines en entreprise et une semaine à l'école. Sauf qu'Emmanuel, comme deux de ses camarades de promotion, est malvoyant. Et a pu bénéficier de la première session du PMG adaptée aux malvoyants. « Je ne pensais vraiment pas reprendre des études mais, quand on m'a parlé du PMG, je l'ai considéré comme une opportunité de carrière ! » affirme-t-il.

Cette première session de formation continue a été lancée en novembre 2011 en partenariat avec l'entreprise Ethik Investment, spécialiste de la prise en compte du handicap dans le monde du travail. La plupart des enseignants ont donc été formés à la gestion du handicap. Leurs supports de cours sont traduits et la priorité est donnée à l'échange verbal. Les responsables de formation peuvent aussi être un relais dans la recherche d'emploi pour les personnes handicapées. Actuellement, le programme accueille 33 étudiants dont trois aveugles et un malentendant. Euromed fait partie des premiers établissements d'enseignement supérieur français à souhaiter mettre en place une politique de ges-

tion du handicap. Outre le PMG, l'école marseillaise a aussi investi plus de 900 000 € pour en améliorer l'accessibilité. Ainsi, sur le campus de la Joliette, qui accueille la formation continue, une partie des bâtiments a été aménagée. Chaque salle a son nom inscrit en braille au-dessus de la poignée de la porte, et des bandes podotactiles ont été apposées sur le sol devant les entrées de chaque salle, « afin d'éviter de confondre une salle et un couloir, par exemple », explique Emmanuel. Des aménagements simples et peu coûteux qui permettent à ces étudiants handicapés de suivre leur formation dans de meilleures conditions.

ET AUSSI :

● **Paris-Dauphine** et son remboursement d'une partie des frais de scolarité pour les étudiants ayant subi un retard dans leurs études en raison de leur handicap.

● **L'École centrale de Paris**, qui dispose d'un référent handicap depuis quatre ans. ■ **MT**

FAVORISER L'ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES à LaSalle Beauvais

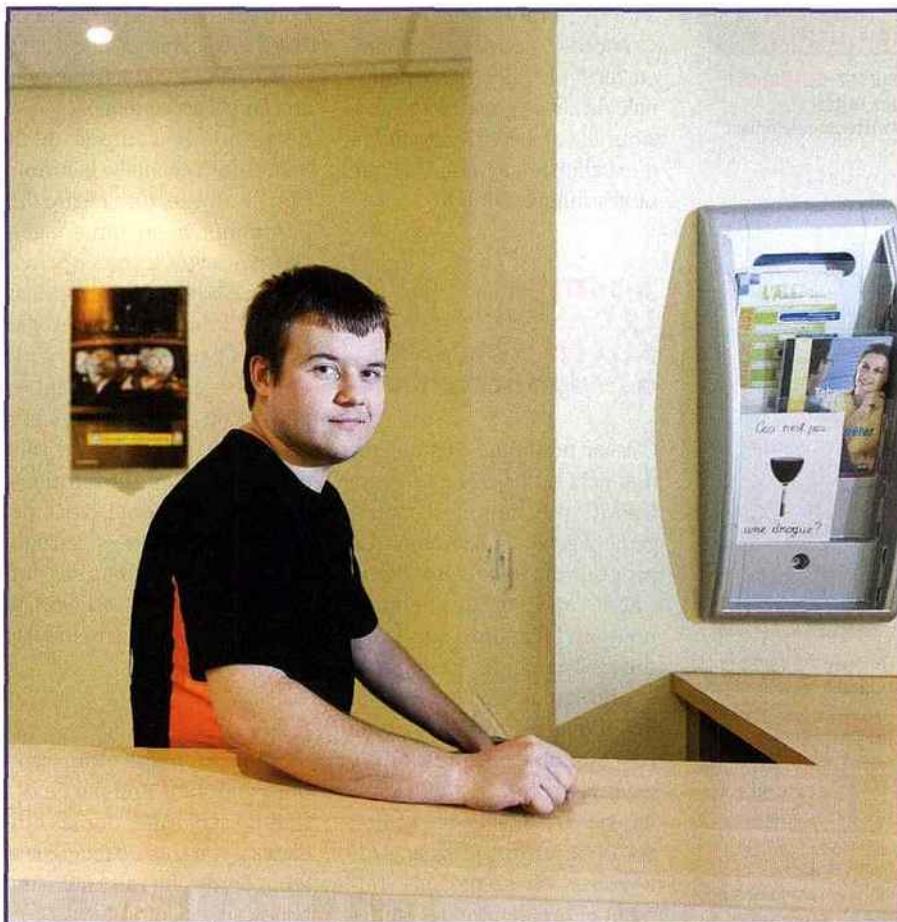
À LaSalle Beauvais, pour certaines catégories de personnel, « les femmes sont mieux payées que les hommes », déclare, d'un ton amusé, Pascale Cousin, chargée de développement RH dans cette école d'ingénieurs agronomes depuis 2009. Certes, beaucoup de critères entrent en considération pour la rémunération, s'empresse-t-elle de tempérer. Néanmoins, cette affirmation en dit long sur la politique de l'établissement. Parité respectée en ce qui concerne les salariés, et plus que respectée du côté des ●●

Pratique

✓ **www.developpement-durable.gouv.fr** : le site du ministère de l'Écologie et du Développement durable et de l'Énergie. Vous y trouverez une carte des établissements ayant un plan vert, ainsi que les actions des écoles et des facs.

✓ **www.campusresponsables.com** : le site des Campus responsables. Ce réseau de grandes écoles et d'universités françaises propose un guide online pour recenser les bonnes pratiques en matière de DD de 48 campus en France.

✓ **www.refedd.org** : le site du REFED (Réseau français des étudiants pour le développement durable). Pour s'engager, se former ou connaître mieux les associations DD.



THOMAS PERAN, chargé de mission prévention pour la vie étudiante à AgroSup Dijon

Inscrit en deuxième année à AgroSup Dijon, Thomas Peran a été élu l'année dernière représentant de promotion pour la prévention. Le jeune homme de 24 ans a pour mission de sensibiliser les autres élèves ingénieurs aux questions de santé et aux problèmes liés aux produits addictifs... afin d'éviter « les débordements pendant les soirées à l'école ».

●●● élèves (57 % des élèves sont des filles, en raison des spécialisations)... Voté en décembre 2011, le plan d'action sur l'égalité hommes-femmes vient structurer les bonnes pratiques de l'école. Pas de réunion avant 8 heures ni après 17 heures afin de préserver l'équilibre vie privée-vie professionnelle, attention particulière portée à la formation, recrutement assuré par un jury mixte. Et, surtout, une volonté affichée de « ne pas pénaliser les femmes qui reviennent de congé maternité », que ce soit en termes d'évolution de carrière

ou d'augmentation, souligne Pascale Cousin.

Enseignante-chercheuse depuis dix ans à LaSalle Beauvais, Dorothée Bizeray-Filoche en est le parfait exemple : « J'ai bénéficié d'un congé maternité d'un an pour mes jumeaux en 2009, puis d'un autre de quinze mois après ma deuxième grossesse », témoigne-t-elle. L'école n'a fait aucune difficulté et a tout de suite trouvé un remplaçant pour les cours. À son retour pour la rentrée 2012, la jeune femme prend alors ses fonctions de responsable de la première année « agriculture et ali-

mentation santé », et son poste est aménagé, à sa demande, en quatre cinquième. Dorothée Bizeray-Filoche n'a pas l'impression d'être une exception : « À LaSalle Beauvais, c'est normal. » D'ailleurs, sa supérieure hiérarchique directe est une femme, « qui revient aussi de congé maternité » !

ET AUSSI :

- L'université Paris-Diderot Paris 7, qui a voté en conseil d'administration un plan d'action en 18 mesures sur la parité.
- Centrale Marseille pour la nomination d'un référent hommes-femmes et sa politique d'égalité salariale. ■ ID

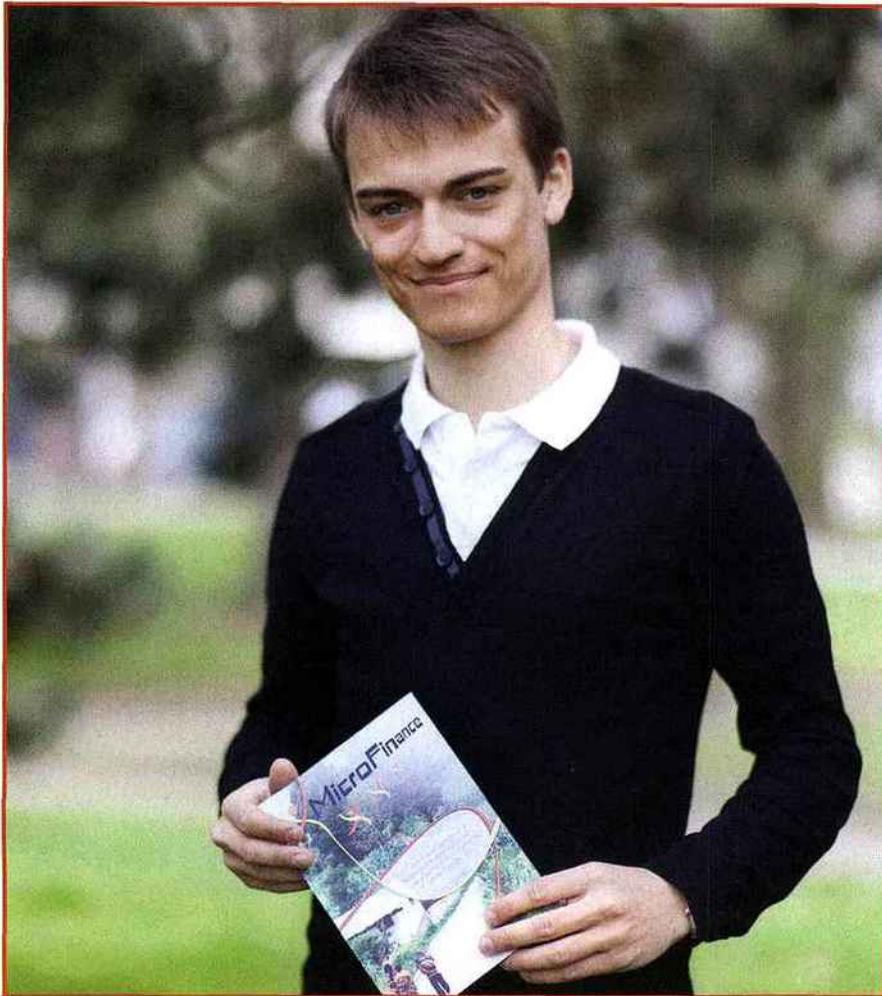
VEILLER À LA SANTÉ DES ÉTUDIANTS à Lille 1

Lille 1 se place dans le peloton de tête des universités soucieuses de la santé de leurs étudiants. En effet, l'établissement est l'un des premiers à avoir créé son propre centre de santé, en 1997, comme le préconise la ministre de l'Enseignement supérieur, Geneviève Fioraso, qui a fixé comme objectif la création de 30 centres de santé universitaires sur le territoire d'ici à 2014, contre 14 aujourd'hui.

Sur le campus de Lille 1, deux médecins généralistes, un psychiatre, un conseiller conjugal, une assistante sociale, un gynécologue et plusieurs infirmières officient sans interruption du lundi au vendredi. La mission du centre de santé est double : prendre en charge la réalisation des bilans de santé qui sont proposés à chaque étudiant de première année, ainsi que les consultations individuelles demandées par les étudiants. Et le dispositif fonctionne : les consultations ◀



Éditions L'Etudiant
12,90 €.



CÉDRIC BOURDAIS, président de l'association X-Microfinance à l'École polytechnique

Avant de devenir président de l'association X-Microfinance, Cédric Bourdais, 21 ans, élève en deuxième année à Polytechnique, ne connaissait pas vraiment le principe de la microfinance. Mais aujourd'hui, il est heureux de faire partie du projet et estime que prêter de l'argent à des personnes au Guatemala ou au Maroc, c'est « faire de l'humanitaire plus intelligent ».

●●● de l'assistante sociale ont plus que doublé entre 2009 et 2012, et les psychologues du centre ont reçu plus de 630 étudiants en 2011-2012.

Autre atout : les actes sont gratuits pour les étudiants. Pour l'établissement, la création d'un centre de santé n'est pas anodine, indique Daniel Bourgois, directeur du centre de santé, qui remarque que « l'accès gratuit aux soins booste la fréquentation des centres ». En effet, le centre de santé s'est

étendu aux trois universités, qui disposent chacune aujourd'hui d'une antenne sur leur campus. Les médecins, infirmières et spécialistes des trois centres se réunissent régulièrement par corps de métier pour échanger sur la santé des étudiants, et éventuellement programmer des visites sur les différents sites.

ET AUSSI :

● Supélec et sa permanence pour les problèmes psychologiques, réservée aux étudiants.

● L'ESC Pau et son équipe de quatre personnes penchée à plein temps sur les problématiques de la vie étudiante. ■ MT

ORGANISER LES TRANSPORTS NON POLLUANTS à l'université Joseph-Fourier

Pour Vincent Martin, le vélo est une habitude. « Sur le campus de Lyon, je me déplaçais déjà à deux-roues. Quand je suis arrivé à Grenoble, j'aurais pu prendre le tramway, mais il était logique de continuer », explique le jeune ingénieur en deuxième année à Polytech Grenoble. De son domicile, il met dix minutes pour rejoindre son école, située à l'entrée du campus. Une fois arrivé devant l'école, Vincent dépose son vélo au garage couvert, accessible uniquement avec ce moyen de transport qui constitue aussi le moyen de faire des économies. D'autant que toutes les réparations peuvent être prises en charge par l'association « Un p'tit vélo dans la tête », présente sur le campus et dans le centre-ville de Grenoble. Pour les étudiants étrangers ou pour ceux qui ont peu de moyens, la fac propose également un service de location de vélo à l'année, à des tarifs très avantageux. À l'instar de Vincent, 25 % du personnel vient également sur le campus à deux-roues.

Le développement des transports doux est en effet l'un des axes forts de la politique de mobilité de l'établissement grenoblois. Plan de déplacement, étude d'accessibilité, bilan carbone : l'université s'est penchée sur ses émissions de gaz à effet de serre et en a tiré les conclusions qui s'imposaient en matière de mobilité. Dans ce cadre, l'établissement cherche ainsi à réduire son parc auto- ●

letudiant.fr

L'UNIVERSITÉ GRENOBLE I ET SON MASTER DÉVELOPPEMENT DURABLE EN DÉTAIL sur letudiant.fr, rubrique « Guide des études », puis « Licence/ Université ».



●●● mobile administratif. Une solution : le recours aux véhicules hybrides et électriques pour la distribution du courrier sur le campus. L'université entend disposer, d'ici à trois ans, d'un parc auto non polluant à hauteur de 20 %. Prochaine étape : développer le parc à vélos électriques grâce à l'achat des tout premiers vélos cette année.

ET AUSSI :

- L'université Lille 1 et son projet de piétonnisation et de dégoudronnage du campus.
- L'Université catholique de Lille et son plan de déplacement avec des indicateurs très précis. ■ MT

DES ÉTUDIANTS IMPLIQUÉS DANS LA VIE ASSOCIATIVE à l'École centrale de Marseille

En raison de sa situation géographique – dans les quartiers nord de la ville –, Centrale Mar-

seille est plus sensible au volet social qu'aux volets environnemental ou économique du développement durable. Une sensibilité qui se décline dans les associations de l'école œuvrant directement sur les thématiques du développement durable : Ingénieurs sans frontières, Échanges phocéens, Continents solidaires, Cheer up et FabLab. Centrale Marseille héberge et soutient, sur les plans logistique et financier, ces cinq associations. Échanges phocéens, qui fait la fierté de l'école (c'est le « projet de tutorat le plus abouti de France », selon Centrale), bénéficie en particulier d'une subvention de 40 000 €.

Lucile Rousseau, la nouvelle directrice générale de l'association et élève en première année, en rappelle la mission : « Lutter contre l'autocensure » pratiquée par certains jeunes issus des ZEP de Marseille, en leur donnant confiance en eux et en les encourageant à poursuivre des études supérieures. L'école d'ingénieurs avait été l'un des pre-

miers établissements français à mettre en place, en 2005, ce genre de projet de tutorat pour les élèves, de la quatrième à la terminale. En 2012-2013, 63 centraliens, en grande majorité des élèves de première année, accompagnent ainsi 141 collégiens et lycéens. Outre un tutorat régulier, l'accompagnement de ces élèves passe aussi par l'ouverture culturelle, appuyée par les sorties au théâtre, au musée, ou encore les voyages. Cette année, grâce au financement de l'école, « les lycéens de terminale se rendent à Londres », se réjouit la jeune directrice de l'association centralienne.

ET AUSSI :

- Lille 3, qui dote et soutient ses deux associations étudiantes impliquées dans le développement durable.
- AgroParisTech, pour son soutien financier et technique à l'association Eco-Days, qui organise tous les ans une semaine d'animations et d'expositions sur le DD. ■ ID

Notre méthodologie

De décembre 2012 à février 2013, nous avons envoyé un questionnaire à 300 établissements d'enseignement supérieur, répartis en trois familles : écoles d'ingénieurs, écoles de commerce dispensant le grade de master et universités. Au total, 19 universités, 29 écoles de commerce, 45 écoles d'ingénieurs et deux autres établissements – l'ENS (École normale supérieure) Ulm et l'ENFA (École nationale de formation agronomique) Toulouse – ont répondu. Dans chaque famille, les établissements sont classés par ordre alphabétique et évalués selon leur degré d'engagement sur cinq catégories : « gouvernance », « formation », « recherche », « égalité des chances » et « vie étudiante ».

18 critères de base ont été pris en compte, affectés chacun d'un coefficient allant de 1 à 4. L'intégration de nouveaux critères ainsi que l'évolution de certains coefficients expliquent les éventuelles baisses de catégorie d'établissements par rapport à l'enquête 2012.

CRITÈRES ET COEFFICIENTS

Pour la gouvernance

Plan d'action DD (Agenda 21, plan vert...) : coefficient 2.
Rapport DD : coefficient 3.
Réfèrent DD : coefficient 1.
Comité de pilotage DD : coefficient 2.

Pour les formations

Cours de sensibilisation aux enjeux du DD : coefficient 1.

Programmes spécialisés DD : coefficient 2.

Cours DD : coefficient 3.

Stages : coefficient 1.

Sensibilisation du personnel : coefficient 3.

Pour la recherche

Équipes, labs et pôles DD : coefficient 4 pour les universités et les écoles d'ingénieurs, coefficient 1 pour les écoles de commerce.

Chaires DD : coefficient 2.

Critère additionnel pour les écoles de commerce sur le pourcentage et le nombre de publications : coefficient 3.

Pour le volet égalité des chances

Dispositifs d'ouverture sociale : coefficient 3.

Handicap : coefficient 2.

Parité : coefficient 1.

Pour la vie étudiante

Prévention : coefficient 2 pour les universités et les écoles d'ingénieurs, coefficient 3 pour les écoles de commerce.

Mobilité : coefficient 3 pour les universités et les écoles d'ingénieurs, coefficient 2 pour les écoles de commerce.

Vie associative : coefficient 1.

Du fait de leur statut et de leur spécialisation, l'ENS Ulm et l'ENFA Toulouse n'ont pas été classés dans l'une des trois catégories d'établissements. Retrouvez l'intégralité de leurs résultats sur letudiant.fr.